



**Marges**

Revue d'art contemporain

**16 | 2013**

**Art contemporain et Cultural studies**

---

## « Hong Kong Photography Series 3: Beyond the portrait »

Hong Kong, Hong Kong Heritage Museum, 14 juillet – 26 novembre 2012

**Cindy Théodore**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/marges/273>

DOI : 10.4000/marges.273

ISSN : 2416-8742

### Éditeur

Presses universitaires de Vincennes

### Édition imprimée

Date de publication : 15 mars 2013

Pagination : 128-129

ISBN : 978-2-84292-366-2

ISSN : 1767-7114

### Référence électronique

Cindy Théodore, « « Hong Kong Photography Series 3: Beyond the portrait » », *Marges* [En ligne], 16 | 2013, mis en ligne le 15 mars 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/marges/273> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/marges.273>

---

# « Hong Kong Photography Series 3: Beyond the portrait »

Hong Kong, Hong Kong Heritage Museum,  
14 juillet – 26 novembre 2012

Troisième volet d'une série d'expositions au Hong Kong Heritage Museum, après « The Verve of Light and Shadow » (2009) et « City Flâneur » (2010), cette exposition est ambitieuse. Elle a pour objectif de faire la part belle aux portraits photographiques de photographes hongkongais, en mettant en lumière leurs spécificités. La période concernée est contemporaine, cependant le début de l'exposition permet d'avoir un très bon aperçu de l'évolution de la pratique photographique du portrait à Hong Kong depuis l'arrivée de la photographie. Du début à la fin, cette exposition est captivante. Le choix des photographes et des photographies est judicieux. Le visiteur observe sans à-coup. L'exposition se divise en quatre parties : Portraits de la société, Portraits artistiques, Portraits de familles et Autoportraits.

La première salle est consacrée à deux magazines majeurs qui ont fortement influencé la vie quotidienne hongkongaise (et plus globalement asiatique) : *Companion* et *City Magazine*. Nous percevons l'importance de l'image, en particulier celle de la femme véhiculée par les *mass media*. Le statut de la femme va d'ailleurs progressivement chan-

ger et l'observation de l'évolution de la une de ces magazines est probante. Dans les années 1920, des femmes portant un *qipao* et agitant un éventail en sont les vedettes, tandis que dans les années 1980, elles sont « libérées », sans complexe, plus provocantes. Ensuite, une série de photographies, classées par ordre chronologique, décompose l'évolution du portrait photographique dès l'apparition de la photographie à Hong Kong. Les quatre axes de l'exposition sont alors présentés. Concernant les portraits de la société, l'une des photographies de Richard Yee, *Skek Kip Mei* (1966) est symbolique : deux femmes de dos, anglaises (reconnaisables à leur coiffure et leur allure), marchent vers le point de fuite de la photographie, tandis que ce sont les Hongkongais qui viennent vers nous. Chan Chik, dans *Sea-Going Vessel*, absorbe le spectateur dans sa photographie. Leon Suen Shu-Kwan, photjournaliste, nous expose, entre autres, une série *Vietnamese Boat People*. Plus proche de nous, Vincent Yu Wai-kin portraitise quant à lui la société hongkongaise bourgeoise des années 1990, lors de banquets par exemple. On peut ressentir l'effervescence, le tumulte de ces soirées. *The*

*Watchshop*, d'Alfred Ko Chi-keung, est esthétiquement et théoriquement bien construite. Sans doute l'une des plus impressionnantes des photographies présentes dans l'exposition. Dans la partie des portraits artistiques, Almond Chu Tak-wah travaille sur de grands formats, il fait coïncider côte-à-côte deux photographies différentes de la même personne tout en les décalant légèrement. Lo So-man, quant à lui, photographiait les icônes dans les années 1960. La partie portant sur les Portraits de famille est également passionnante. Holly Lee travaille l'idée de surimpressions photographiques (nous pensons évidemment à L. Moholy-Nagy). Lau Pok-Chi fait poser des descendants d'immigrés hongkongais à Cuba avec la photographie de leur(s) parent(s) et/ou grands-parents entre leurs doigts dans *Hundred Family Surnames*. Le métissage se fait jour. Dans la même idée, Ting Chan réalise des portraits de familles, d'enfants, d'adultes issus d'une union mixte (Hollandais et Chinois) dans la série *Double Blood Series*. Lau Chi-Chung photographie des lieux, pièces, délabrés ou en cours de destruction dans lesquels d'anciennes photographies sont visibles. La partie Autoportraits présentait des photographies de Jimmy Chan Yu-wo, Dick Lai Chun-ling, Ada Hung-Chuk-Kwan & Liu Ngan-Ling et Stella Tsoi-Sum-Yi.

Cette exposition est d'autant plus intéressante que nous avons peu l'occasion dans l'Hexagone de voir ce type de photographies et de photographes, malgré les nombreuses expositions présentées à la Maison européenne de la photographie ou encore au Jeu de Paume. Aussi, l'accès visuel et théorique est également important car c'est une autre branche de la photographie qui a toute sa place dans l'histoire de la photographie, histoire que l'on a tendance à centrer sur l'Occident.

**Cindy Théodore**